

La robe blanche des martyrs

À l'ouverture du cinquième sceau, le visionnaire Jean voit un autel sous lequel gisent des martyrs. Chacun va recevoir une robe blanche. Dans la tradition biblique, le vêtement est souvent lié à une attitude morale ou spirituelle. La couleur blanche est associée à la sainteté, à la pureté et à la justice.

Texte biblique

Lorsqu'il ouvrit le second sceau, j'entendis l'autre bête qui disait : Viens ! Et il sortit un autre cheval, qui était rouge. Celui qui le montait fut chargé d'enlever la paix de la terre et de faire s'entre-tuer les hommes ; et on lui donna une grande épée. Lorsqu'il ouvrit le troisième sceau, j'entendis la troisième bête qui disait : Viens. Je regardai, et voici, il y avait un cheval noir. Celui qui le montait avait une balance dans sa main. Et j'entendis une voix au milieu des quatre bêtes qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; et n'endommagez pas l'huile et le vin. Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal qui disait : Viens ! Et je regardai, et voici, un cheval pâle. Celui qui le montait s'appelait la Mort, et le séjour des morts le suivait. Et le pouvoir leur fut donné...



Description

Le texte biblique ne correspond pas avec ce que décrit la gravure. Il faut aller à la page suivante (on peut lire le texte adéquat à la gravure 123). Le début de ce texte est le suivant :Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel, les âmes de ceux qui avaient été tués à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.

Feyerabend a placé son monogramme sur l'autel (coin droit). Quatre anges tiennent des étoffes blanches qui vont revêtirent les martyrs représentés ici par des squelettes animés. En bas de la gravure, Jean, vu de dos, contemple la scène.

